

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 7

Artikel: Coin de la ménagère
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais il faudrait en avoir, de telles maisons, et propres, et bien tenues, et l'on n'en trouve pas dans le bagne russe. Les forçats prisonniers vivent entassés, empiés les uns sur les autres, l'hôpital ressemble à la prison et j'ai connu plus d'un docteur qui était honteux de me montrer son hôpital, car les forçats sont des hommes, et puisque la société les punit, elle a le devoir de ne pas les traiter comme des bêtes. Qu'on ne croie pas pourtant que je veuille faire ici le procès du bagne russe, car toutes les colonies pénitenciaires se ressemblent, et ce n'est pas les Français qui se montrent les plus justes et les plus éléments. Il n'y a pas de comparaison à faire entre les systèmes pénitenciers, tels qu'on les pratique dans des pays différents ; ce sont de tristes choses partout, et on rapporte du bagne une lamentable et une inoubliable impression !

Paul LABBÉ.

COIN DE LA MENAGÈRE

Laitues braisées

Faire blanchir des laitues dans de l'eau bouillante pour les plonger dans l'eau froide. Egoutter les laitues et les plonger légèrement pour en extraire le plus possible l'eau. Préparer dans une casserole des bardes de lard sur lesquelles on range les laitues, avec un bouquet garni, un oignon piqué d'un clou de girofle et seconde couche de bardes de lard, puis on ajoute du bouillon jusqu'à ce que les laitues en soient recouvertes. Attendre l'ébullition et couvrir la casserole que l'on met ensuite au four chaud pendant une demi-heure. On retire les laitues dont on passe le jus dans une seconde casserole, on le dégraisse et on fait réduire après avoir joint un demi-verre de Madère. Lorsque le jus est réduit à point on mélange trente grammes de beurre manié avec une demi-cuillerée de farine. On verse cette sauce sur les laitues dressées sur des croûtons et on sert très chaud.

RECETTES ET CONSEILS

Contre les punaises

On nous demande de quelle manière il faut procéder pour détruire l'engeance des punaises. Voici une excellente méthode, basée sur les propriétés de l'acide sulfureux : bien fermer les fenêtres et issues en général ; retirer les objets en argent et cuivre ; opérer par temps sec, — car l'humidité générale ou locale permet à l'acide sulfurique résultant de l'oxydation de l'acide sulfureux d'occasionner des dégradations qui ne se produisent pas dans une chambre sèche ; elle permet une action décolorante sur les papiers à tentures, par exemple.

Il convient d'étaler les rideaux, matelas, etc., de manière que le gaz puisse pénétrer partout. Sur une table, car il faut placer le foyer de vapeurs un peu haut pour que celles-ci, qui tendent à couler à terre, ne viennent pas l'éteindre, placez un bassin un peu large, à bords plutôt bas : une grande cuvette, par exemple, avec un peu d'eau dedans.

Au-dessus de cette cuvette, un vieux récipient en terre ou en métal, dans lequel le soufre fondu pourra couler au besoin : enfin, sur ce récipient, un petit trépied en fil de fer, portant un carré de toile métallique. Sur ce carré repose le soufre — soufre en canons ; — il en faut 30 grammes par mètre cube de capacité de la chambre.

Versez un peu d'alcool sur le soufre ; approchez une allumette et fermez bien la porte en bouchant toutes les fissures avec du papier ou du linge. Laissez les pièces fermées pendant vingt-quatre heures, après quoi aérez abondamment.

Vous vous serez ainsi débarrassé en même temps des teignes et des cafards.

HYGIENE PRATIQUE

Contre la tuberculose

Un médecin établi depuis plusieurs années dans un district de la Haute-Silésie, a découvert, paraît-il, un nouveau moyen de guérir la tuberculose.

Il s'agirait d'employer, pour combattre cette terrible maladie, la poussière de charbon.

Au cours de sa pratique médicale, il a acquis la certitude que les ouvriers occupés dans les mines de la Haute-Silésie ne sont pas atteints de maladies de poitrine, ou tout au moins que le nombre en est excessivement restreint.

Il a remarqué également que les ouvriers faibles de poitrine ou souffrant légèrement des poumons, originaires d'autres contrées, se guérissent rapidement après un court séjour dans le district minier de la Haute-Silésie.

Ce praticien attribue ces guérisons à l'action stérilisante de la poussière de charbon sur les poumons malades.

Ceci se comprendra d'autant mieux que la créosote, si souvent employée pour les affections de poitrine, est extraite de la houille.

DEVINETTE



Il y avait là un petit garçon. Où est-il ?

NOUVELLES A LA MAIN

A la gargote.

— Garçon, c'est donc bien difficile d'avoir un cure-dent chez vous ?

— Nous en mettions autrefois, monsieur ; mais nous avons été obligés d'y renoncer, les clients les emportaient après s'en être servis !...